Statut du Pic mar *Dendrocopos medius* dans le massif de Saint-Gobain (02).

Par Gérard Tombal

Le Pic mar, espèce inscrite à l'Annexe 1 de la Directive Oiseaux (1979), contribue à la biodiversité de la forêt de Saint-Gobain. Quelle estimation peut-on faire de la densité de couples nicheurs sur le massif ? Quels sont les milieux forestiers les plus favorables à l'espèce ? Nous avons tenté de répondre à cette double question au printemps 2004, afin de renseigner le dossier de classement en ZPS Natura 2000 de la forêt de Saint-Gobain.

Méthodologie

La méthode utilisée a consisté à recenser l'espèce sur 3 sites de dimensions réduites (100 ha environ chacun), représentatifs de l'originalité des milieux forestiers de la forêt de Saint-Gobain.

Lieu -dit	N° de parcelle ONF	Superficie	Altitude Géologie (sols)	Végétation dominante
Site A. Pierremande « Les Marizelles »	p. 140 à 148	112 ha	61-81 m Sables de Cuise Alluvions (ru Gaudon)	Chênaie-charmaie sur sol humide (Frêne) Aulnaie-frênaie à Orme lisse
Site B. Saint-Gobain « La Fontaine à la Goutte »	p. 1017, 1018, 1022, 1023, 1027, 1030, 1031, 1032	93 ha	196-207 m Limons, limons sableux Argiles de Saint-Gobain	Chênaie-charmaie avec gradient d'humidité important Frêne (p. 1027) Hêtre (p. 1030)
Site C. Cessières/Bucy-les-Cerny « La Bague d'Or » « Le Bois St Jean »	p. 3109 à 3124	100 ha	112-129 m Limons (partie basse) Sables de Cuise bien drainés (p. 3111 et 3112)	Chênaie-charmaie (+ Erable sycomore) Hêtraie-charmaie (p. 3111-3112)

Tableau n°1. Géologie de surface et végétation des 3 sites de recensement du Pic mar et du Pic épeiche en forêt de St-Gobain

Ces sites ont été parcourus trois fois (mi-mars, début avril, mi-avril). Le Pic mar et le Pic épeiche *Dendrocopus major* ont été recherchés systématiquement, détectés par leurs chants, cris, tambourinages et identifiés visuellement. La repasse au magnétophone a été utilisée de façon complémentaire. Les contacts obtenus lors des 3 passages ont été cartographiés afin de dessiner les cantons occupés.

Le nombre d'observations de Pics n'a pas fléchi du 15 mars au 15 avril sur les trois sites. Alors que la nidification n'est pas commencée, les oiseaux nous ont semblé déjà cantonnés pendant toute cette période.

Résultats

Les résultats de ces recherches sont donnés sous forme de deux tableaux : résultats bruts puis interprétation à partir des reports des contacts sur papier.

	15 mars		1er avril		15 avril	
	PM	PE	PM	PE	PM	PE
Site A	6	2	4	2	6	4
Site B	6	7	9	5	8	6
Site C	3	2	2	5	3	4

Tableau n°2. Résultats bruts : nombre de contacts avec le Pic mar (PM) et le Pic épeiche (PE)

	Nb. de couples cantonnés		Nb. de couples nicheurs/100 ha	
	PM	PE	PM	PE
Site A	7	4	6,2	3,5
Site B	8	5	8,6	5,3
Site C	3	5	3	5

Tableau n°3. Interprétation, nombre de couples nicheurs/100 ha

Discussion

La densité du Pic mar sur ces trois sites de la forêt de Saint-Gobain varie de 3 à 8,6 couples/100ha : ces résultats sont compatibles avec ceux de Cuisin 1994 (2 à 10 couples/100 ha en France) ainsi que ceux de Le Marechal et Lesaffre 2000 (1 à 10 couples/100 ha en Ile-de-France). En 2004, une démarche

complémentaire de recensement, initiée par l'ONF, a été menée par plusieurs agents techniques et un ornithologue (MURE 2004). 129 points d'écoute ont été répartis de façon aléatoire sur l'ensemble du massif et visités deux fois. Cette étude concluait :
« L'estimation de l'effectif total devrait osciller entre 70 (probables) et 125 (probables et possibles) couples nicheurs distribués sur environ 5 000 ha, soit une densité de 1,4 à 2,5 couples/100 ha. » Les 3 sites présentés dans cette étude prouvent donc que si certains secteurs de Saint-Gobain peuvent être très propices au Pic mar, ce constat n'est pas généralisable à l'ensemble du massif. Le Pic mar et le Pic épeiche cohabitent sur les mêmes sites. Le Pic mar est plus abondant que l'épeiche sur deux d'entre eux (sites A et B). Les deux espèces de Pics peuvent être abondantes sur le même site (site B : « la Fontaine à la Goutte »). D'autre part, le Pic épeiche est distribué de façon plus homogène sur les trois sites (3,5 à 5 couples/100 ha), semblant moins dépendant des caractéristiques du milieu que le Pic mar. En effet, ce dernier est nettement plus abondant dans certains milieux (de l'absence à plus de 8 couples/100 ha). Il témoigne de préférences écologiques et sa distribution est inégale, discontinue dans le massif forestier.

Le biotope préférentiel du Pic mar se trouve ici dans les sites de « la Fontaine à la Goutte » et des « Marizelles », couverts d'une chênaie-charmaie sur sol frais, aux essences variées (Chêne pédonculé, Frêne, Tilleul), présentant un certain nombre d'arbres âgés, avec un sous-bois dense, constitué d'arbres d'âges différents. L'absence de l'une de ces conditions réduit la densité du Pic mar. Il semble absent du taillis sous futaie dépourvu de chênes âgés (bois privés d'Arblaincourt, de Quincy et de Mortier), des plantations monospécifiques et d'âge égal de conifères, de peupliers et de hêtres (« le Hocquemont » par exemple). Pourtant, l'espèce est cantonnée dans une haute futaie de hêtres parsemée de quelques chênes (Bassoles « L'Arzillière » p. 2175).

Ainsi, cette étude corrobore les conclusions convergentes de la littérature : le Pic mar a impérativement besoin d'arbres à écorces profondément crevassées, tels les chênes âgés, pour lesquels il marque une évidente préférence. Si, pour sa part, le Pic épeiche peut s'accommoder de jeunes peuplements et d'arbres à écorce lisse (hêtre, peuplier), le Pic mar semble les éviter.

Conclusion

Le Pic mar est distribué de manière inégale, discontinue en forêt de Saint-Gobain. S'il manque par endroits, il peut atteindre une densité de plus de 8 couples/100 ha dans son milieu préférentiel, la chênaie-charmaie sur sol frais, à condition que le peuplement forestier soit varié (essences, âges), que des arbres âgés dominent un sous-bois fourni. Enfin, à l'échelle de l'ensemble des forêts domaniales picardes, les relations entre le Pic mar et la structuration en essences et classes d'âge du milieu forestier pourraient être précisées en mettant en regard les cartes de peuplement forestier et celles de présence de cet oiseau.

BIBLIOGRAPHIE

CUISIN M. 1994. Article Pic Mar in YEATMANN-BERTHELOT D. Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France, Société Ornithologique de France.

LE MARÉCHAL P. et LESAFFRE G. 2000. Les Oiseaux de l'Ile-de-France, Delachaux et Niestlé.

MURE. D. 2004. Inventaire d'oiseaux en Forêt de Saint-Gobain et Coucy-Basse (2004). Doc.ONF.



Gérard TOMBAL
gerard.tombal@wanadoo.fr